



« S'assurer avant d'agir » Par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

*Diffusé pour la Gloire d'Nakadoch Barouh' Nou,
par la Yéchiva Torat N'aïm Cej Nice
5786/2026 - 27^{ème} année*

Parachat PINH'AS

N° 997

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 3 juillet 18 tamouz

Entrée de Chabat 20h00

**pour les Séfaradim réciter la
bénédiction de l'allumage AVANT
d'allumer**

Samedi 4 juillet 19 tamouz

Réciter le Chémâ avant 8h58

Sortie de Chabat 22h09

Rabénou Tam 22h47

Chabat Chalom dans le Sourire !

La TORAH dit : (Bamidbar 25-6) : « or voici qu'un homme des Béné Israël vint et amena parmi ses frères une femme midianite, aux yeux de Moché et aux yeux de toute l'assemblée et eux, ils pleuraient au seuil de la tente d'assignation ».

Moché Rabénou est stupéfait et saisi par l'effronterie sans limite de Zimri ben Salou, qui l'interpelle en disant « Fils de Amram ! cette midianite m'est-elle interdite ou permise ? et si tu me dis qu'elle est interdite, qui t'a autorisé d'épouser Tsiporah la fille de Yitro la midianite ? ! » ;

Le verset suivant stipule « Pinh'as ben Elazar, fils de Aharon Hachohen vit et se leva au milieu des l'assemblée, s'arma d'une lance, entra sur les pas de l'Israélite dans la tente, et les perça tous les deux au bas ventre, l'Israélite puis la femme ».

Au traité Sanhédrin 82A le Talmud soulève une question : qu'est-ce que Pinh'as a vu ? Rav répond : il a vu l'insolente provocation délibérée de Zimri. Immédiatement, Pinh'as s'est souvenu de la Halah'a en matière. Il s'est adressé respectueusement à Moché Rabénou en ces termes, avant d'agir « Mon oncle, tu as enseigné, lorsque tu es descendu du mont Sinaï : les zéloteurs doivent intervenir contre celui qui s'unit avec une araméenne ! Moché Rabénou lui répond : celui qui lit une lettre doit en être l'exécuteur ! cela signifie que celui qui parle en l'honneur d'Hachem doit accomplir, c'est-à-dire qu'il doit agir sans délai contre l'auteur du H'iloul Hachem – la profanation du nom divin.

Le vivant a toujours des questions à poser. Il faut toutefois bien distinguer entre, d'une part, celui qui pose la question respectueusement, avec la volonté d'entendre, d'apprendre et de comprendre, et d'autres part, celui qui à l'inverse, pose une question agressive pour justifier son comportement. Ce dernier cas est celui de Zimri ben Salou, il pose sa question vicieuse pour justifier son comportement inadmissible.

Une explication s'impose : avant le don de la Tora, celui qui rejetait l'idolâtrie et se rattachait à Hachem était considéré comme un "Ben Israël", tel que Avraham Avinou et Yitro. Moché Rabénou a épousé Tsipora avant le don de la Tora : son mariage est absolument légal. Pinh'as se distingue par sa question ; il a vu et s'est aussitôt souvenu de la Halah'a, dès lors pourquoi devait-il soumettre la question à son Maître – Moché Rabénou ? précisément, sa question est remarquable car il est nécessaire de s'assurer d'avoir bien compris l'enseignement du Rav, et que le cas précis correspond pleinement à la Halah'a enseignée.

Poser une question sans vouloir chercher à comprendre la réponse constitue une agression.

Pinh'as ben Elazar Hachohen nous livre la manière exemplaire : il faut toujours s'assurer d'avoir bien compris la Halah'a, l'enseignement, avant d'agir et réagir. C'est une leçon fondamentale, même lorsqu'il y a urgence absolue.

Toutes les questions sont bonnes dès lors qu'on veut entendre la réponse !

Lorsque la lumière de la Tora a été dévoilée au début dans le monde, c'est-à-dire à travers les Dix Paroles de la création, à ce moment là toute la profondeur de la sagesse n'était pas encore dévoilée, elles étaient encore au niveau

de la pensée – mah'chava. Dans l'univers de la pensée on retrouve la volonté (le projet) et l'action, tout se trouve en elle, puisque dans sa pensée l'homme visualise la réalisation du projet et l'objectif. Ce n'est que par la parole qu'on va pouvoir visualiser distinctement la volonté et le cheminement de sa réalisation. La parole dévoile ce qui est enfoui, on découvre la profondeur de la pensée. C'est-à-dire que les paroles de la création sont enfermées dans le cœur, c'est le sens du mot "amira", alors que la parole du "dibour" c'est la mise en lumière par le son de la voix. Par conséquent le monde détient en lui la "parole profonde cachée", alors que la Tora c'est la "parole profonde dévoilée". Avant de prononcer des mots par sa bouche l'homme détient déjà la parole dans son cœur, et tant qu'elle est dans le cœur on ne peut pas distinguer les lettres et les mots, par la parole verbalisée chaque élément constituant la parole prend forme.

Pour illustrer cette idée développée par le Admour Hazaken, il propose l'image suivante : lorsque l'homme veut se rendre à un endroit, dans sa pensée sont mélangées sa volonté d'être à l'endroit précis, et la démarche nécessaire pour s'y rendre ; par la parole il va mettre des mots pour éclaircir sa volonté et les éléments nécessaires pour la réaliser, les choses sont plus claires, dévoilées et accessibles. C'est la raison pour laquelle l'enfant même s'il pense, il ne peut mettre des mots parce que son



intellect n'est pas assez développé. La force de l'homme se trouve dans son pouvoir de la parole, tel que le note Onkelos (Béréchit 2-7). Lorsque D'IEU prononça les Dix Paroles de la Tora on va pouvoir distinguer la Parole enfouie dans la

création, mieux saisir sa sagesse profonde et son objectif. On atteint la joie.

La création du monde est la parole silencieuse de D'IEU, on est encore dans le monde de la pensée, où tout s'y trouve mais rien ne se particularise ! les Dix Paroles de la Tora viennent mettre des mots sur cette création, elles donnent donc un sens au monde. Et là on sent la profondeur de la sagesse divine. Sans la Tora le monde de la création n'existe donc point, il est une énigme impénétrable. C'est la raison pour laquelle les érudits en Tora – talmidé h'ah'amim sont appelés "banaïm" parce qu'ils bâtissent le monde (Talmud Chabat 114A). Que construisent-ils ? Le Admour Hazaken explique : le bâtisseur ne crée rien de nouveau, il organise et ordonne les éléments jusqu'à ce que la bâtisse prenne forme, ainsi les Maîtres de la Tora, par leur étude profonde, mettent des mots sur les éléments du monde, leur donne sens et vie.

Le Rav nous a fait voyager dans la Pensée, la Parole, l'Action. Si tout commence par la pensée, se poursuit dans les mots, et s'achève dans l'action, chez D'IEU ainsi que chez l'homme ; dans la vie de ce monde l'homme arrive dans un monde déjà fait, déjà vivant, le monde est là avant l'homme, et l'exercice de l'homme consiste à faire le chemin dans l'autre sens, repartir depuis l'action retrouver la parole pour accéder à la pensée, et là il retrouvera la sagesse divine dans toute sa profondeur !

Notre Paracha (Pinh'as) ouvre par le salaire que reçoit Pinh'as après avoir tué Zimri, chef de la tribu de Chimo, à cause de son union avec une princesse de Midyan. Quelque soit la raison pour

laquelle Zimri s'unit avec elle, toute union avec une non juive est d'une immense gravité. Pinh'as va sanctifier le nom de D'IEU, ou plus précisément il se rend compte de la profanation du nom divin qui se dégage de l'acte de Zimri (voir Rachi 25-14). Pinh'as nous apprend que lorsqu'on sanctifie le nom de D'IEU, lorsqu'on stoppe l'hémorragie de la profanation du nom divin on reçoit un salaire immense. Selon Rachi (25-12) le salaire de Pinh'as est qu'il devient Cohen, ainsi que sa descendance. Pour le Baal Hatourim son salaire est qu'il est le Machiah' !

Le Yalkout Chimoni (Pinh'as 771) enseigne : D'IEU a dit : tu as placé le Chalom entre Moi et Israël dans ce monde, alors dans les temps futurs tu reviendras placé le Chalom entre moi et mes enfants, comme dit le verset dans Malah'i (3-23) « voilà que Je vous envoie le prophète Eliya avant le jour où D'IEU se manifestera, et il ramènera le cœur des pères sur les fils ». Ce verset contient le programme de la venue du Machiah', le jour où D'IEU se manifestera pleinement, et c'est Eliyahou hanavi qui en fera l'annonce. Pinh'as est Eliyahou. Ce salaire dépasse tout entendement. Ici dans cet acte de bravoure de Pinh'as il s'inscrit dans la venue du Machiah', et devient l'annonceur de ce grand jour si attendu. Cela veut dire qu'empêcher la profanation du nom divin dessine la venue du Machiah'. Cela paraît simple et évident, la venue du Machiah' est la sanctification du Nom Divin, la venue du Machiah' n'est pas l'attente d'un homme, tout aussi grand soit-il, mais la manifestation la plus extrême de D'IEU dans le monde. Mais ce dévoilement du divin va passer par un Homme : le Machiah' et lui-même est précédé du prophète Eliyahou qui est Pinh'as.

L'addition qui en résulte est fabuleuse : Pinh'as - Chalom - Eliyahou - Machiah' - Sanctification du Nom Divin.



Selon Pirké Dérabi Eliezer (chapitre 29), le prophète Eliyahou est présent à chaque circoncision réalisée dans le peuple d'Israël. Pourquoi ? parce que le roi Ah'av a empêché les juifs de se circoncire,

Eliyahou Hanavi a juré qu'il n'y aurait plus de pluie. Izebel, l'épouse de Ah'av, va poursuivre Eliyahou, il demandera l'aide divine. D'IEU lui dit : à chaque fois qu'il y a un problème dans le peuple d'Israël tu te bats pour la gloire divine, alors Je te récompense et tu seras présent à chaque circoncision.

Cela veut dire que chaque circoncision est un moment propice à l'annonce du Machiah' par Eliyahou Hanavi. Pinh'as/Eliyahou est l'homme qui ne reste pas insensible face à la profanation du nom divin. Intéressant de noter que pour Pinh'as cette profanation du nom divin est l'union de Zimri avec une non juive, et que pour Eliyahou est son combat pour la circoncision. De toute évidence ces deux notions sont intimement liées. Ne pas abîmer notre membre sacré, celui de la mila.

C'est cet exercice de la sanctification du nom divin qui s'exprime dans notre membre sacré que le prophète Eliyahou se manifeste pour annoncer la venue du Machiah' et permettre au divin de se réaliser totalement.

Pourquoi ? parce que c'est bien là que se trouve toute la différence entre Israël et les nations.

Depuis Avraham notre premier Père qui a reçu le commandement de la circoncision, le peuple d'Israël sanctifie le nom de D'IEU dans son exercice lié au membre sacré.

Le Baal Hatourim écrit encore (25-12) : D'IEU s'étonne "Je vous ai fait sortir d'Egypte parce que vous étiez éloigné de la débauche et là juste avant d'entrer en Erets Israël vous vous débauchez ?!". La profanation du nom divin liée au membre sacré est un frein pour entrer en Erets Israël, la Terre sacrée. C'est cela le Chalom que Pinh'as rétabli entre D'IEU et Israël, il redonne au membre sacré toute sa dimension. Et, n'oublions pas : le premier commandement de la Tora est lié au membre sacré à travers la mitsva de procréer...



Ce psaume est le premier que nous lisons lorsque nous récitons le hallel. On vient ici louer Hashem qu'il n'y a pas comme Lui qui fait preuve de providence, c'est-à-dire de s'occuper des êtres même les plus faibles et les plus bas. Même celui qui est tombé très bas a encore un contact avec Hashem.

Tout le psaume transmet cette idée. Hashem relève celui qui est bas, même s'il est dans les poubelles. De la pauvreté, financière ou morale, Hashem le remonte et ne le laisse pas périr dans les bassesses qu'il a atteintes.

Au traité Pessah'im 7a, la Guémara demande qui a prononcé le hallel ?

Rabi Eliezer dit que c'est Moshé et Israël qui l'ont dit au moment où ils étaient sur la mer. Il faut relier ce psaume avec l'évènement. Selon Rabi Yehouda c'est Yehoshoua et Israël au moment où ils vont combattre contre les rois de Kenaan.

Selon Rabi Eleazar Hamodaï, c'est Deborah et Barack qui vont dire ce psaume au moment où ils vont combattre.

Rabi Eleazar ben Azaria dit que c'est le roi H'izkya et son armée au moment où ils vont combattre Sanh'eriv.

Selon Rabi Akiva c'est H'anania, Mischaël et Azaria au moment où Nevouh'adnetsar se tient contre eux.

Selon Rabi Yossi Haguelili c'est Mordeh'ay et Esther au moment où Haman se dresse contre le peuple d'Israël.

Selon les H'ah'amim, il faut dire que les prophètes ont instauré qu'Israël disent ce psaume sur chaque événement douloureux qu'ils vont traverser et lorsqu'ils vont avoir la gueoula de cette situation dramatique ils doivent louer Hashem sur leur gueoula.

Certains pensent que c'est David hameleh' qui a dit ce psaume.

Ce psaume a traversé toutes les générations et tous les tournants de l'histoire du peuple.

Le Sefer Hakadmon dit que ce psaume est pour détruire l'idolâtrie. Lorsqu'on prend conscience de la providence divine on ne peut plus se tourner vers des cultes d'idolâtrie et on ne peut que s'en remettre à Hakadosh Barouh' Hou.

Sur le verset 7 de ce psaume, Rav Saadia Gaon met le zoom que même lorsque l'homme atteint un niveau vil Hashem le sauve et le sort de cet état pourri dans lequel il se trouve. Le sot perd espoir des bienfaits de la vie, mais moi j'ai confiance en D'. Rien ne retient D'IEU d'apporter à l'homme le meilleur, quand bien même il se trouve dans un niveau du plus bas. Hashem peut le relever et lui donner le meilleur.

Nous avons un exemple, nous dit le H'atam Sofer, avec Yossef hatsadik, lorsqu'il se trouve en prison de l'Égypte, il ne perd pas espoir d'en sortir et il va en être libéré et devenir le roi de l'Égypte. De la prison il se retrouve sur le trône royal. C'est cette prise de conscience à laquelle nous éveille ce psaume, individuellement et collectivement.

Pinh'as, le maître du dévouement

Cette semaine Parachat Pinh'as, D'IEU déverse à chacun les énergies extraordinaires de Pinh'as – la mesirout nefech (investissement et dévouement absolu). C'est le Sfat émet qui nous délivre ce secret : Pinh'as a fait preuve de bravoure afin de porter secours au peuple d'Israël, et par son intervention il a introduit en chacun ce courage. C'est le sens du verset « lorsqu'il a jaloué ma jalousie en eux » ! c'est la raison pour laquelle lorsque D'IEU béni Pinh'as Il dit « ce sera pour lui et sa descendance après lui une alliance de paix » (25-13). Pinh'as a mérité la prêtrise, or le Cohen rapproche le peuple à D'IEU par son service. Chaque année lorsque nous lisons cette paracha (et c'est valable pour toute la Tora), l'éclat du texte rejailit sur chacun, dit Rabi David Abouh'atsira. En cette paracha puisons les forces nécessaires pour toujours être dévoué et investi dans le Service divin !